



Dalil Saad

L'Amour des Mots

En hommage à

MOMO

colorset



Pourquoi " Amour des Mots " ?

En guise de réponse, je dirais tout simplement que ces mots sont dédiés à Momo.

La réponse est donc bien claire puisque je me suis permis d'entrer dans l'univers de ses mots pour lui exprimer la profonde sympathie qu'ont voulu lui transmettre les nombreux citadins qui ne sont pas prêts de l'oublier.

Je dirais également que la valeur des mots qu'il a écrits avec un amour incommensurable sur et pour sa dulcinée la Casbah n'a pas sa pareille tant l'harmonie et l'osmose des proses en floralies n'avaient jamais atteint un tel summum auparavant.

Cette richesse culturelle et littéraire de premier ordre qu'il avait produite a atteint des cimes d'une beauté éblouissante que seule la Casbah pouvait le pousser à générer généreusement depuis le fond de ses entrailles sans aucune limite.

Il a pu pénétrer seul les secrets cachés d'El Bahdja qui lui a en retour offert un amour d'une pureté inégalée et devenir, aux yeux de tous ses amoureux, son chantre incontesté.

Pourquoi "Amour des Mots" ?

Là non plus, je ne pouvais pas rester insensible à toutes les marques de sympathie qui m'ont été exprimées par de nombreuses franges d'origines multiples de notre société magnifique pour cet homme qui a su transmettre et faire aimer le cœur de cette "Bahdja" et de cette Algérie par ses mots les plus enrichissants pour la personnalité de notre culture et de notre précieux patrimoine.

Comment ne pas répondre par devoir de mémoire à cet illustre personnage qui a flirté avec le célèbre Quartier Latin de Paris des années cinquante de Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir et bien d'autres, le théâtre avec la traduction de grands classiques, la comédie en interprète magistral, le cinéma avec ses apparitions dans plus de 40 films, la philosophie et la pensée soufie où il excella, la poésie de ses entrailles pour la Casbah et son Algérie, le sport en champion du monde de plongée en apnée avec ses 5 mn 45s, les arts plastiques où il a apporté un sens critique insoupçonné chez les peintres eux-mêmes.

Alors, éclairer comme se peut cet homme de combat si humain et si pieux devenait nécessaire pour moi malgré le prix physique que je me devais de payer pour que son message et ses écrits ne tombent pas dans le gouffre de l'oubli que l'on doit éviter à tout prix à nos hommes et femmes de culture de ce pays merveilleux et millénaire qui est le notre et surtout éviter que toutes nos valeurs et nos repères ne soient effacés à tout jamais par la mondialisation sauvage qui exclura toute société qui fera l'erreur de ne pas les préserver.

Dalil SACI
Mai 2009

